

Monf. L. fur cette matiere, & qui peuvent le plus fervir à en lever les difficultez qui af- feurement ne font pas petites; & j'efpere que par ce moien quantité de Lecteurs trouve- ront avec peu de peine des éclairiffement im- portants fur cela: Afin donc que l'on puiſſe voir icy le tout enſemble en abrégé: je re- prendray la choſe dez ſon commence- ment.

Dans le lieu que j'ay cité au commence- ment Monf. L. a voulu prouver que la quan- tité du mouvement & la quantité de la force font des choſes différentes: parceque la quan- tite du mouvement ſe peut changer quoyque la force demeure tousjours la même: & il ſe fondeoit ſur cette hypothèſe: *c'eſt que Les hau- teurs ou les corps peſants montent ſont entre elles comme les forces mouvantes*: or il eſt certain que leſdittes hauteurs ne ſont pas entre elles comme les quantitez de mouvement. Mais pour moy dans les Actes de l'an. 1689. pag. 186. je luy ay nié expreſſement que laditte hypothèſe fuſt véritable pour les corps qui ne montent que par la force du mouvement qu'ils ont deſja acquis: car la quantité de leur force ſe doibt meſurer par la durée du temps qu'ils emploient à monter; & non pas par la hauteur à laquelle ils montent: & la raiſon que j'en donnois eſt que ce n'eſt point l'eten- due de l'eſpace à parcourir qui fait perdre la-
force